



Auteur: Philippe Maspoli  
Tribune de Genève  
1204 Genève  
tel. 022 322 40 00  
www.tdg.ch

Tirage: 45'871 ex.  
Diffusion: 120'000 lect.  
Parution: 6 x par sem.  
Zone: 15'143 mm<sup>2</sup>  
Valeur: 900 CHF

## Les urbains branchés étonnent les sociologues

**Deux enquêtes menées au niveau national, dans l'esprit de l'Expo 64, relèvent de fortes disparités**

«L'importance des distorsions m'étonne.» Ainsi s'exprime René Levy, sociologue et professeur honoraire de l'Université de Lausanne, à propos du fossé entre les urbains branchés et le reste de la population. Cela ressort des deux enquêtes «Point de Suisse» menées dans le cadre du Festival de la Cité, à Lausanne, en juillet dernier. Leur but est de faire revivre le questionnaire Gulliver de l'Expo 64 sur le thème «Que veut dire être un Suisse?» célèbre pour avoir été censuré en raison de son caractère jugé trop critique.

Les résultats de «Point de Suisse» montrent que les valeurs traditionnelles liées à la suisse, se lever tôt ou la défense nationale, ont perdu de leur importance depuis 1964. Et cela surtout du côté des citadins plutôt de gauche, dont l'attitude se différencie de la population dans son ensemble. «L'enquête s'est déroulée en deux vagues. Pour la première, un échantillon représentatif de la population suisse a été constitué selon les règles des sondages. La deuxième, dont les résultats viennent d'être mis en ligne, a eu lieu sur une base spontanée sur le site [pointdesuisse.ch](http://pointdesuisse.ch)», explique René Levy, qui, avec son confrère Olivier Moeschler, a

donné des conseils pour mener l'enquête.

L'enquête montre que les 4817 participants à la deuxième étape, où les Romands et les citadins se révèlent surreprésentés, sont plus engagés politiquement, et à gauche, que la population dans son ensemble. L'UDC y apparaît seulement en troisième position, alors que c'est en réalité le premier parti du pays. Ce sont aussi des gens mieux formés et mieux payés.

Le thème des étrangers, par exemple, provoque d'intéressantes divergences. Au sujet du «bon Suisse», une question reprise de Gulliver en 1964, les urbains se montrent particulièrement enclins à voir les naturalisés comme de vrais Suisses. On retrouve des disparités à la question «Quel événement effaceriez-vous de l'histoire suisse?». Pour les urbains branchés, la fermeture des frontières en 1939-1945 face aux réfugiés et l'initiative «Contre l'immigration de masse» occupent les deux premières places, devant le sauvetage d'UBS en 2008 (58,5%, 57,4% et 37,5%). Pour la population dans son ensemble, le grounding de Swissair arrive en tête (35,9%), devant la Seconde Guerre mondiale (32,4%), le sauvetage d'UBS (31,7%) et l'initiative «Contre l'immigration de masse» (28,7%). L'adhésion à l'Union européenne est rejetée, mais par 85% de l'échantillon représentatif contre 61% des sondés urbains. **Philippe Maspoli**